

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenovicz

Créer des liens

Le débat public sur la nécessaire transformation du système pour ouvrir les fenêtres vers un avenir serein n'est pas satisfaisant. En Suisse et en France, il est toujours trop difficile de faire admettre que le modèle de développement actuel est insoutenable et de faire comprendre qu'inventer ensemble un « projet partagé » alternatif est en vérité une formidable opportunité.

Or, le couvercle posé sur cette discussion centrale conduit le déni du lien entre émissions de CO₂ et dérèglement climatique à contaminer le ventre mou de la société : alors que beaucoup trop peu est entrepris politiquement pour enrayer ces émissions, ce qu'annonce un scénario à près de +5°C d'ici 2100 est tellement grave qu'un réflexe bien compréhensible est de fermer les yeux, de faire comme si de rien n'était.

Cela est tout particulièrement vrai des cœurs sensibles. En l'absence d'impulsion politique déterminée, il est très/trop douloureux de faire face à ce que les scientifiques compétents sur le sujet expliquent à longueur de rapports. En l'absence d'élan social fort, il est très/trop tentant de se recroqueviller sur le présent et d'espérer, voire de prier pour que toute cette histoire de climat ne soit qu'un méchant rêve qui s'évanouira tout seul, une difficulté dont les générations suivantes sauront mieux se dépatouiller que la sienne.

On assiste ainsi au renforcement mutuel de deux formes de refus : refus politique de revoir une vision du monde profondément inadéquate, mais garante du maintien au pouvoir dans l'immédiat ; refus psychologique d'abandonner le confort – très relatif – de ses illusions. Fin 2014, l'alliance entre ces deux renoncements fait toujours barrage à des avancées vraiment convaincantes sur le climat.

On peut néanmoins dynamiter ce barrage : l'évolution est si mauvaise depuis quelque temps, la démission est si flagrante en haut lieu que l'impulsion pour changer la face du monde est peut-être, enfin, en train de naître. Le fait que le 21 septembre 2014, à New York, 400 000 personnes soient descendues dans la rue le suggère (page 64). En criant leur indignation, ces marcheurs se sont faits les relais de centaines, voire de milliers de luttes dans le monde où des collectifs s'opposent à un projet dévastateur, qu'il soit directement lié à l'industrie fossile ou non.

A Fort Chipewyan, dans l'Alberta (page 28), dans la vallée du Huasco, au Chili (page 33), à Marmato, en Colombie (page 25), au Queensland, en Australie (page 26), à Sivens, dans le Tarn (page 63), et à Firminy, en Haute-Loire (page 59), partout en Amérique latine (page 40), en Europe, en Afrique et en Asie, des populations se battent, parfois au péril de leur vie, pour défendre leur eau, qu'elles jugent plus précieuse que tout, y compris l'or.

Elles se battent pour leur survie et celle de leurs descendants, à l'image de Kathy Jetnil-Kijiner, dont le poème résume tout (page 7). Résidente aux îles Marshall, en Micronésie, son destin et celui de sa famille sont liés à la montée des eaux et sont donc entre les mains des sociétés industrielles.

Cette jeune mère et tous les combats qu'évoque ce numéro justifient de s'engager comme le font, par exemple, l'architecte Philippe Madec (page 8), les enseignants-chercheurs de la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (page 70), le couple paysan Hervé-Gruyer, en Normandie (page 69), tous les militants des Alternatiba (page 66), toutes les organisations qui s'investissent dans la transition, tous les sociétaires d'une coopérative d'énergie si vitale à la transition énergétique et toutes les initiatives positives que le dossier sur l'activité minière décrit (page 14).

Plus que jamais, les liens entre les hommes et les femmes de bonne volonté sont nécessaires. Plus que jamais, les connexions entre les causes nobles sont essentielles. Puissent les pages de ce 53^e numéro de LaRevueDurable aider à le faire comprendre. En retour, ses animateurs remercient du fond du cœur toutes celles et tous ceux qui jugent utile de les aider à continuer leur travail en trouvant intérêt à la lire, en s'y abonnant et en la faisant rayonner dans leur entourage. ■

Ce numéro a bénéficié du soutien de la Direction du développement et de la coopération suisse et de l'association Pro Natura Suisse, que nous remercions très chaleureusement.

Une publication de CERIN Sàrl

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

www.larevuedurable.com

Directeur de la publication :

Jacques Mirenovicz

Rédacteurs responsables :

Susana Jourdan et Jacques Mirenovicz

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Mise en page et iconographie :

Jean-Christophe Froidevaux

Illustrations : Tom Tirabosco

Correction : Anne Florence Perrenoud

Projet Le climat entre nos mains :

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Communication, marketing et publicité :

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Abonnements : Fabienne Mazenauer

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Tirage : 5000 exemplaires

Imprimé en France/Printed in France :

Imprimerie de Champagne,

Rue de l'Etoile de Langres,

ZI Les Franchises, 52200 Langres, France

Imprimeur Imprim'vert

Papier : 100 % recyclé, blanchi sans chlore

Commission paritaire : 1009 N 08170

ISSN 1660-3192